Histoire vivante

Autor(en): **Roulet, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **83 (1988)**

Heft 3

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-175367

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Geschmackvoll renoviert – das Haus «Pontet» in Colombier (Bild Jean Courvoisier)
La maison du Pontet, à Colombier NE, a été restaurée avec goût (photo Jean Courvoisier).

Lebendige Geschichte

Einer im Jahre 1980 eingebürgerten Tradition folgend, hat der Vorstand der Sektion Neuenburg den Heimatschutz-Preis für das Jahr 1987 an Herrn und Frau Vuillemin verliehen. Die Auszeichnung wurde dem Ehepaar für die geschichtstreue Restauration des Lehrerhauses in Pontet zuerkannt. Eine solche Erneuerung, wie sie hier angewendet wurde, lässt sich nicht durchführen, ohne vom Geist der Zeit erfüllt zu sein – von Leuten mit Sinn für Schönheit und einer aussergewöhnlichen Feinheit und Sensibilität. In den Wohnsitz verliebt, haben Herr und Frau Vuillemin diese Herausforderung angenommen, nicht ohne grosse finanzielle Opfer auf sich zu nehmen.
Der Wohnsitz, der unter anderem auch zwei bekannte Schweizer Schriftsteller beherbergte, bleibt ein Symbol, das zum Bild der Schweiz als gastfreundliches Land beigetragen hat. In der Tat war dieser Ort während der Schreckensherrschaft Zufluchtsort von Emigranten, die unter dem Schutze von Madame de Charrière standen. Mit der Verleihung des Preises verbindet der Heimatschutz bestimmte Restaurationsauffassungen in bezug auf die Echtheit der verwendeten Materialien, Werktreue sowie die Kenntnis und damit den Respekt vor dem Geist der Epoche. Ein solches Gebäude wurde nicht nur zur Freude der Augen gebaut, sondern stellt ein Kunstwerk dar, in dem sich der Geist von Generationen widerspiegelt und das in jedem Falle erhalten werden muss.

Histoire vivante

Poursuivant une tradition instaurée en 1980, le Comité de la Ligue neuchâteloise du patrimoine, section du Heimatschutz, a décerné son prix 1987 à Madame et Monsieur Vuillemin, copropriétaires du Pontet, pour la restauration très respectueuse de cette habitation remarquable tant sur le plan architectural que sur le plan historique.

Rappelons que c'est en ce lieu que vécurent entre autres deux célèbres écrivains suisses: *Béat de Muralt* et *Madame de Charrière*. Benjamin Constant, auteur d'«Adolphe», y fit de longs séjours et conserva toujours le souvenir ému de cette retraite au doux nom de Colombier.
La demeure du Pontet reste également un symbole qui a contribué à créer l'image de la Suisse «terre d'accueil». En effet, durant la Terreur, cette demeure fut un lieu d'accueil pour les émigrés que Madame de Charrière comblait de ses bienfaits. Dans son salon se rencontrait, avec *Benjamin Constant* et le pasteur *Chaillet*, rédacteur du «Journal helvétique», toute l'élite de Neuchâtel. On peut imaginer qu'il n'est pas facile d'habiter une telle demeure si chargée d'histoire, encore moins de la restaurer. La moindre erreur ne risquerait-elle pas d'effacer à jamais ce passé prestigieux?
La restauration d'une telle demeure ne peut se concevoir sans qu'on s'imprègne de l'esprit de l'époque; esprit de gens de goût, d'une finesse et d'une sensibilité extraordinaires. La mentalité de cette époque, qui tendait toujours à la *perfection*, n'est-elle pas difficilement perceptible de nos jours où le fonctionnel excuse bien trop souvent la laideur?
Amoureux du Pontet, Madame et Monsieur Vuillemin ont relevé le défi, non sans consentir à de *grands sacrifices financiers*.
En leur attribuant son prix, le Heimatschutz veut défendre une certaine idée de la restauration, à savoir: *l'authenticité des matériaux et des procédés*, la connaissance et le respect de l'esprit de l'époque concernée. Nous pensons qu'un tel bâtiment ne fut pas construit uniquement pour le plaisir des yeux, mais qu'il était avant tout une œuvre d'art où s'exprimait la psychologie profonde des générations et qu'il doit être conservé envers et contre tout.
La seule question qu'on devrait se poser avant de restaurer un tel bâtiment est: *qui suis-je?* Car de toute évidence l'action du restaurateur peut aller du vandalisme le plus total au sauvetage miraculeux. Aujourd'hui, nous sommes heureux, car notre prix nous l'attribuons à un sauvetage miraculeux. Dans une Suisse qui s'interroge sur sa «vocation de terre d'asile», la restauration du Pontet, qui fait revivre l'histoire, tient lieu de symbole. *Claude Roulet*

Musée du lac à Kreuzlingen

Il y avait une fois une grande commune thurgovienne qui cherchait une affectation pour l'ancienne dépendance d'un couvent, comprenant grenier et cave voûtée. Il y avait aussi une section du Heimatschutz qui cherchait l'emploi d'un gros legs. Il y avait enfin un groupement qui cherchait des locaux pour un musée de la navigation sur le lac de Constance. Et voilà pourquoi, le 12 juin 1988, les citoyens de Kreuzlingen ont ratifié à une forte majorité un contrat par lequel le bâtiment susdit est cédé au Heimatschutz thurgovien avec une contribution de 400 000 fr. pour sa restauration, aux fins d'y aménager un musée du lac sous la responsabilité d'une Fondation à créer. Il s'agit d'un édifice du XVIIe siècle, de 50 m de longueur, à deux étages sur rez. Il est proche voisin du «Seeburg» et se trouve avec lui dans un parc qui, acquis par la Ville en 1958, est le plus vaste et certainement le plus beau de tous les parcs publics de la région du Bodan. Les plans du futur musée sont à l'étude. Il contiendra d'anciens bateaux et chalands, et sera consacré aussi à la pêche, à la recherche scientifique, au tourisme, etc. Il pourra contenir des collections, présenter des expositions temporaires, être le cadre de fêtes et de concerts.